



5/4 – LA CITÉ DES SAINTS

23 mai 2024

Ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. **Lc 20, 35-38**

De même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel. (...) C'est un mystère que je vous annonce : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés, et cela en un instant, en un clin d'œil, quand, à la fin, la trompette retentira. Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables, et nous, nous serons transformés. Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l'immortalité. **1Co 15, 49. 51-53**

Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. **1Jn 3, 2**

Alors j'ai vu : et j'entendis la voix d'une multitude d'anges qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens ; ils étaient des myriades de myriades, par milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : « Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange. Toute créature dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tous les êtres qui s'y trouvent, je les entendis proclamer : « À celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau, la louange et l'honneur, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles ». **Ap 5, 11-13**

Le ciel se définit d'abord d'un point de vue christologique. (...) L'homme est dans le ciel quand et dans la mesure où il est auprès du Christ par qui il trouve le lieu de son être, en tant qu'homme, dans l'être de Dieu. Le ciel est donc d'abord une réalité personnelle qui reste à jamais marquée par son origine historique dans le mystère pascal de la mort et de la résurrection. (...). Si le ciel a pour base le fait d'être dans le Christ, il implique aussi le fait d'être associé à tous ceux qui ensemble constituent l'unique corps du Christ. Le ciel ignore l'isolement, il est la communauté ouverte des saints, et donc aussi l'accomplissement de toute communication entre humains. **Joseph Ratzinger, *La mort et l'au-delà*, p. 242-243**

Notre espérance est toujours essentiellement aussi espérance pour les autres ; c'est seulement ainsi qu'elle est vraiment espérance pour moi. En tant que chrétiens nous ne devrions jamais nous demander seulement : comment puis-je me sauver moi-même ? Nous devrions aussi nous demander : que puis-je faire pour que les autres soient sauvés et que surgisse aussi pour les autres l'étoile de l'espérance ? Alors j'aurai fait le maximum pour mon salut personnel. **Benoît XVI, *Spe Salvi*, 2007, n° 48**

À la fin, nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu (cf. 1 Co 13, 12) et nous pourrons lire, avec une heureuse admiration, le mystère de l'univers qui participera avec nous à la plénitude sans fin. Oui, nous voyageons vers le sabbat de l'éternité, vers la nouvelle Jérusalem, vers la maison commune du ciel. Jésus nous dit : « Voici, je fais l'univers nouveau » (Ap 21, 5). La vie éternelle sera un émerveillement partagé, où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse, occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés. **Pape François, *Laudato si'*, 2015, n° 243**

-
1. Quelle représentation vous faites-vous du Royaume des cieux ?
 2. Pourquoi le ciel est-il une réalité en croissance ?
 3. Pourquoi ne peut-on pas « faire son salut » ?